Waardenburg Jacques, *Islam et sciences des religions. Huit leçons au Collège de France*.

Documents et inédits du Collège de France, Diffusion les Belles Lettres, Paris, 1998. 175 p.

Divisé en deux parties, l'ouvrage regroupe deux séries de conférences que prononça Jacques Waardenburg au Collège de France, en 1989 : la première consistait en un ensemble de réflexions autour du thème *Sciences des religions et études islamiques ;* la seconde portait sur les *Approches musulmanes d'autres religions.* C'était là une démarche délibérée de la part de l'auteur que de mettre en perspective les études scientifiques européennes sur l'islam et les travaux des penseurs musulmans concernant les autres religions que l'islam, et, ce, dans le but de mettre en évidence l'élaboration des sciences des religions appliquées à l'islam et leur apport.

Quatre conférences envisagent les études islamiques au regard des sciences des religions : « Les études islamiques » ; « Le problème de la « religion » dans les études islamiques » ; « »Islam » et sciences des religions » ; « Vers un nouveau concept de « religion » dans l'étude de l'islam ». L'auteur y délimite d'abord son objet, l'islam et les sciences qui permettent d'en faire l'étude, et il s'emploie à définir les catégories opératoires. Il série bien l'islam en tant que civilisation et l'islam en tant que religion (p. 21), l'islam normatif et l'islam vécu (p. 26). Il y voit à la fois « une foi et une religion, un système d'identification religieuse et sociale et un mode d'organisation communautaire » (p. 22), et, plus loin, le considère comme un « système ouvert de signes et de symboles » (p. 33). Le concept de religion appliqué à l'islam, selon Jacques Waardenburg, est élaboré par les sciences religieuses, à savoir les sciences humaines et sociales suivantes : l'histoire, les études comparées et la phénoménologie des religions, ainsi que la sociologie, l'anthropologie et la psychologie. C'est en recourant à leurs méthodes que l'islam peut être étudié. Pour autant, l'auteur ne vise pas une pure objectivisation du fait religieux, mais plutôt une analyse des représentations entretenues par les croyants et la prise en compte de leur subjectivité. Une telle démarche lui permet d'éviter de « réifier l'islam », attitude qu'il récuse fermement.

Ces réflexions de Jacques Waardenburg autour de l'islam et des sciences religieuses, qui tendent à proposer une démarche à suivre pour les chercheurs, constituent un excellent sujet de méditation pour les étudiants qui, dans le cadre de leur discipline (histoire, anthropologie, ou autres), s'interrogent sur la ou les méthodes à adopter pour aborder l'étude de l'islam ou de faits religieux relatifs à l'islam. On regrettera, néanmoins, que des erreurs dans le système de renvoi aux notes infrapaginales rendent la lecture de cette première partie de l'ouvrage ardue, si tant est que le lecteur se reporte aux notes. En effet, suite, sans doute, à de malencontreuses manipulations, la note 14 est incompréhensible (une ligne a dû sauter entre : « des cadres théoriques » et « nouvelles pour l'étude des sociétés musulmanes... ») et elle comprend le texte qui devrait correspondre aux notes 15 (tronquées) et 16. En outre, il y est indiqué de se reporter à la note 7 au sujet de Clifford Geertz : il s'agit, en fait, de la note 11 qui renvoie aux travaux de cet auteur. Bien plus, à partir de la note 14, toutes les notes sont décalées de deux numéros : la note 17 se trouve en n° 19, la note 18 en n° 20, etc.

Il est dommage, dans un ouvrage édité par une institution aussi prestigieuse que le Collège de France, et qui constitue une manière d'hommage à l'auteur, de trouver de telles erreurs d'édition.

La seconde partie du livre regroupe, elle aussi, quatre conférences, une portant sur l'époque médiévale et trois sur l'époque moderne. À travers des exemples précis, Jacques Waardenburg veut montrer comment s'est constituée une « science des religions » chez des auteurs musulmans, depuis la période médiévale jusqu'à nos jours. Pour ce faire, il présente leurs ouvrages sur des religions autres que l'islam, expose leurs méthodes d'enquête, révèle leurs dispositions à l'égard des religions traitées. Pour la période médiévale, il s'agit de Bīrūnī (m. 1050) qui s'employa à expliquer l'hindouisme et à le mettre à la portée de ses lecteurs, de la manière la plus compréhensible et la plus objective possible ; ensuite, de Šahrastānī (m. 1153) avec son fameux *Kitāb al-milal wa'l-niḥal,* un classique du genre hérésiographique ; enfin, de Rašid al-Dīn, avec son exposé sur le bouddhisme, le premier écrit pendant cette période.

La première conférence ayant trait à la période moderne (*i.e.* contemporaine), expose les difficultés des auteurs musulmans à produire des études objectives sur le christianisme, dès lors que ce christianisme – par l'œuvre des missionnaires – et l'Europe se montraient envahissants face au monde arabe. En outre, l'islam attaqué par les penseurs européens et les orientalistes se défendait par la voix des réformistes, dans une littérature apologétique. Dans un tel contexte, explique Waardenburg, il n'était plus question de tentatives d'objectivité de la part des auteurs musulmans à l'égard des autres religions, mais plutôt d'exposés rendant compte des représentations musulmanes des autres religions, notamment le christianisme et le judaïsme. Après cette vue d'ensemble, Waardenburg consacre une conférence à Sayyid Aḥmad Ḫān et à son *Tabyīn,* un commentaire de la Bible qui est, selon lui, une étude rigoureuse de l'histoire du christianisme ancien. Enfin, la dernière conférence concerne quelques auteurs contemporains ayant écrit sur l'histoire des religions, dont Sayyid Ḥusayn Naṣr qui, relève Waardenburg, voit en la science des religions une voie vers « la vision de l'unité transcendante des religions », constituant une clef « qui

BCAI 18 (2002) Waardenburg Jacques : Islam et sciences des religions. Huit leçons au Collège de France, recensé par Sabrina Mervin
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

permet au chercheur d'accéder à la part de vérité ultime des religions ». On voit là toute l'ambiguïté d'une mise en perspective des travaux de la recherche européenne en matière de sciences des religions appliquées à l'islam avec ceux des auteurs musulmans, fondés sur des présupposés épistémologiques et idéologiques différents. Néanmoins, cette approche proposée par Jacques Waardenburg ne laisse de nous faire réfléchir sur les rapports entre islam et sciences des religions.

Sabrina Mervin
CNRS – Paris

BCAI 18 (2002) Waardenburg Jacques : Islam et sciences des religions. Huit leçons au Collège de France, recensé par Sabrina Mervin
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net